



ours étonnant ndre Gaudiano

A

ait
ey
re
el
ar-
u-
ar-
es
rd
la
çu
or

fait alors peu de perspectives». Ecole de commerce, une première tentative pour intégrer l'ERACOM (Ecole romande d'arts et de communication) à Lausanne, un détour par un apprentissage de mécanicien, un passage à l'usine chimique de Monthey, un apprentissage d'opérateur en chimie et enfin une intégration à l'ERACOM, Alexandre Gaudiano a dû se frayer son chemin «à la rage de réussir».

Surtout, il s'est formé de lui-même à la discipline qui l'occupe aujourd'hui, celle de compositeur d'effets spéciaux. «Mon rôle est, au bout de ces chaînes de production gigantesques, de collecter les images en animation 3D, les images réelles, les simulations de fluides, les éclairages etc. et de tout fusionner pour obtenir un rendu qui fonctionne.»

De Marvel aux «Anneaux de Pouvoir»

ar-
ré-
je
er-
of

C'est d'abord en travaillant à Bruxelles qu'Alexandre Gaudiano a pu faire ses armes. Et de mandat en mandat, de studio de production en studio de production, il a été amené à travailler sur des projets de

plus en plus conséquents. Et aujourd'hui, on retrouve le nom de ce créatif Valaisan installé avec son épouse et son jeune fils à Lisbonne au générique de titres Marvel («Wakanda Forever», «Iron Heart»), du film très ambitieux de Francis Ford Coppola «Megalopolis», du reboot de «The Crow» ou du générique de la série «Les Anneaux de Pouvoir», série la plus chère jamais tournée. «J'ai pu bénéficier d'une certaine liberté sur ce projet-là, c'était très agréable», souligne-t-il.

En tant que maillon important de l'équipe qui a produit les volets de «For Mexico, For All Time», Alexandre Gaudiano a gagné le droit de posséder un trophée officiel à son nom. Un atout de taille pour la suite de sa carrière. «Etant indépendant, je peux passer de projet en projet, ce qui est très bien. Mais le coût de cette liberté, c'est une certaine insécurité. On l'a constaté, des circonstances telles que le Covid ou la grève des scénaristes américains en 2023 peuvent tout arrêter. J'espère simplement pouvoir continuer d'avancer dans ce milieu professionnel.»

Infos: www.agaudiano.com

Reunion de figurines au Quartier Culturel de Malévoz

Entre les deux artistes il n'y a pas de lien apparent, si ce n'est leur pratique autodidacte. André Crettaz a la cinquantaine et vit en Valais tandis que Michel Terrapon, du haut de sa septantaine d'années, développe avec

passion la table d'hôte qu'il a ouverte dans sa ferme fribourgeoise. Pourtant, la pratique artistique des deux hommes les relie plus que jamais. Tous deux s'amuse à peupler leur monde de personnages qu'ils créent de A à Z.

Pierres, bois, pives, coquilles d'escargot, chez André Crettaz, les éléments de la nature, une fois assemblés et peints, forment des silhouettes porteuses d'un humour poétique. Michel Terrapon, quant à lui, opte pour le papier mâché afin de façonner sa galerie de figurines baptisée «Cour des miracles». Tout ce petit monde est en ce moment réuni au Quartier culturel de Malévoz jusqu'au 21 septembre dans l'exposition «Singulier/pluriel». **SR**

Plus d'info: malevozculturel.ch



CATERINA LODI

THÉÂTRE

La première saison de Diane Müller aux Alambics



HÉLOÏSE MARET/A

«Ces spectacles toujours généreux prennent soin avec joie et humour des notions de justice, de justesse et de mémoire.» Ce sont les mots de Diane Müller, nouvelle directrice des Alambics Théâtre-Ecole, à propos de sa toute première programmation pour la salle martigneraie. Et la saison 2025-2026 commence fort le 28 août avec «Formats», le premier one woman show de l'humoriste Priscilla Formaz, alias **Forma** (photo), qui rencontre un grand succès en Suisse romande.

Au fil de l'année, d'autres femmes tiendront seules la scène, comme Laura Chaignat dans «Les amis, ça s'arrose combien de fois par semaine?» et la Valaisanne Chloé Zufferey dans l'excellent «De 10 à 13». On fera aussi la connaissance d'une grand-mère valaisanne dans «Simone sans autre» de et avec Adrien Rupp et on en apprendra plus et en musique sur la dette publique avec «La grosse déprime». Enfin, on ne loupera pas «H.S.», une conférence-spectacle mêlant absurde et propos scientifiques pour explorer le thème des violences en milieu scolaire. **SR**

Toute la programmation sur alambics.ch

MUSIQUE